

XYZ. La revue de la nouvelle

Galvanisme

Emmanuel Bouchard



Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70383ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, E. (2013). Galvanisme. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 15–15.

Galvanisme

Emmanuel Bouchard

J'AI REMPLI le dernier espace vide du tableau d'un schéma illustrant la relation entre le docteur et sa créature, puis j'ai déposé ma craie en bouclant mon explication. L'heure de la pause était venue. *Questions?* Du fond de la classe, une étudiante s'est lancée. *Comment Frankenstein peut-il se donner ce pouvoir divin? C'est... un monstre d'orgueil!*

Pendant que les autres retrouvaient leurs amis dans le couloir et que je me nettoyais les mains, elle s'est avancée vers la tribune. *C'est vrai. C'est débile cette façon de voir la vie. Et la science qui lui chavire la tête! Cette obsession de repousser les limites de l'ignorance! C'est une illusion, non?* Ses cheveux noirs lui cachaient la moitié du visage; ses yeux, farouches et curieux à la fois, cherchaient sur le tableau quelque morceau de vérité qui lui eût permis de comprendre. *Et la solitude? Je veux dire, l'un comme l'autre dans cette histoire...* Je l'ai interrompue, sans pourtant savoir par quel bout je devais commencer. Pas le temps même de fixer les prémisses.

À la fin du cours, tout le monde est sorti. D'un coup, le silence. J'ai ramassé mes affaires et j'ai marché vers la sortie. Mon reflet sur la vitre de la porte: j'avais les cheveux en bataille, les yeux exorbités et de la craie plein le visage. Un savant fou, sur le seuil de son laboratoire.

Peut-on réellement insuffler aux livres une étincelle de vie?